

1267 - 1269
Bastide de Villeréal
2017 - 2019

Né en 1886, à Villeréal, rue de l'église. Roger Bissière, grand peintre du XX^e s.



Photo Luc Jaubert - Galerie Bucher Jaeger

Bissière

Un « peintre-paysan », tel fut Roger Bissière, aîné d'une génération d'artistes révélés trop tard après les révolutions Matisse et Picasso. Mais elle marqua l'après-guerre en dépit de l'expansionnisme irrésistible du marché de l'art américain. Cinquante ans plus tard, l'influence de Bissière sur la peinture française fait l'unanimité.



Photo Béatrice Mollet

*Hiroshima,
L'Ange de l'Apocalypse
1945 - 1946*

Tapiserie
149 x 176 cm

À 18 ans, Roger rêve d'être peintre. Face au veto paternel, il embarque pour l'Algérie. Un an après, avec l'aide de sa tante, il entre à l'École nationale des beaux-Arts à Paris. Il voyage en Angleterre, à Rome, écrit dans des revues et se lie d'amitié avec Georges Braque, notamment. Début 1919, il épouse "Mousse" et expose dans les grandes galeries. Il continue d'écrire et enseigne à l'académie Ranson. Son fils Marc, qu'il surnomme "Loutre", naît en juillet 1926. En 1938, il quitte Pa-

ris pour la maison de Boissière dont il a hérité de sa mère. Il ne peint pas durant la guerre. À la Libération, le premier Salon de Mai lui rend hommage. Il reçoit, en 1952, le Grand Prix National des Arts. À la Biennale de Venise, il reçoit une mention d'honneur qu'aucun Français ne recevra plus après lui. Roger Bissière meurt à Boissière le 2 décembre 1964. Depuis lors, la Rue de l'Église où il vit le jour, porte son nom.

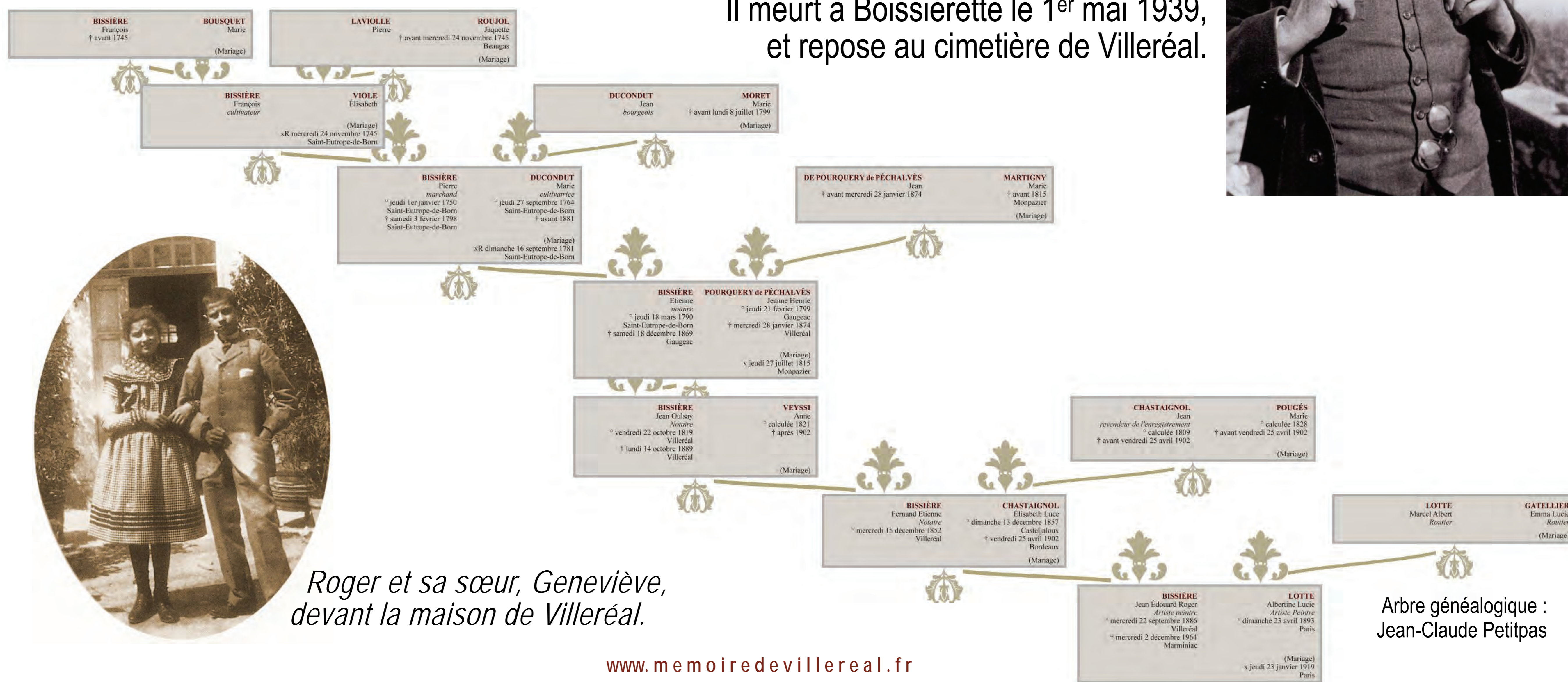
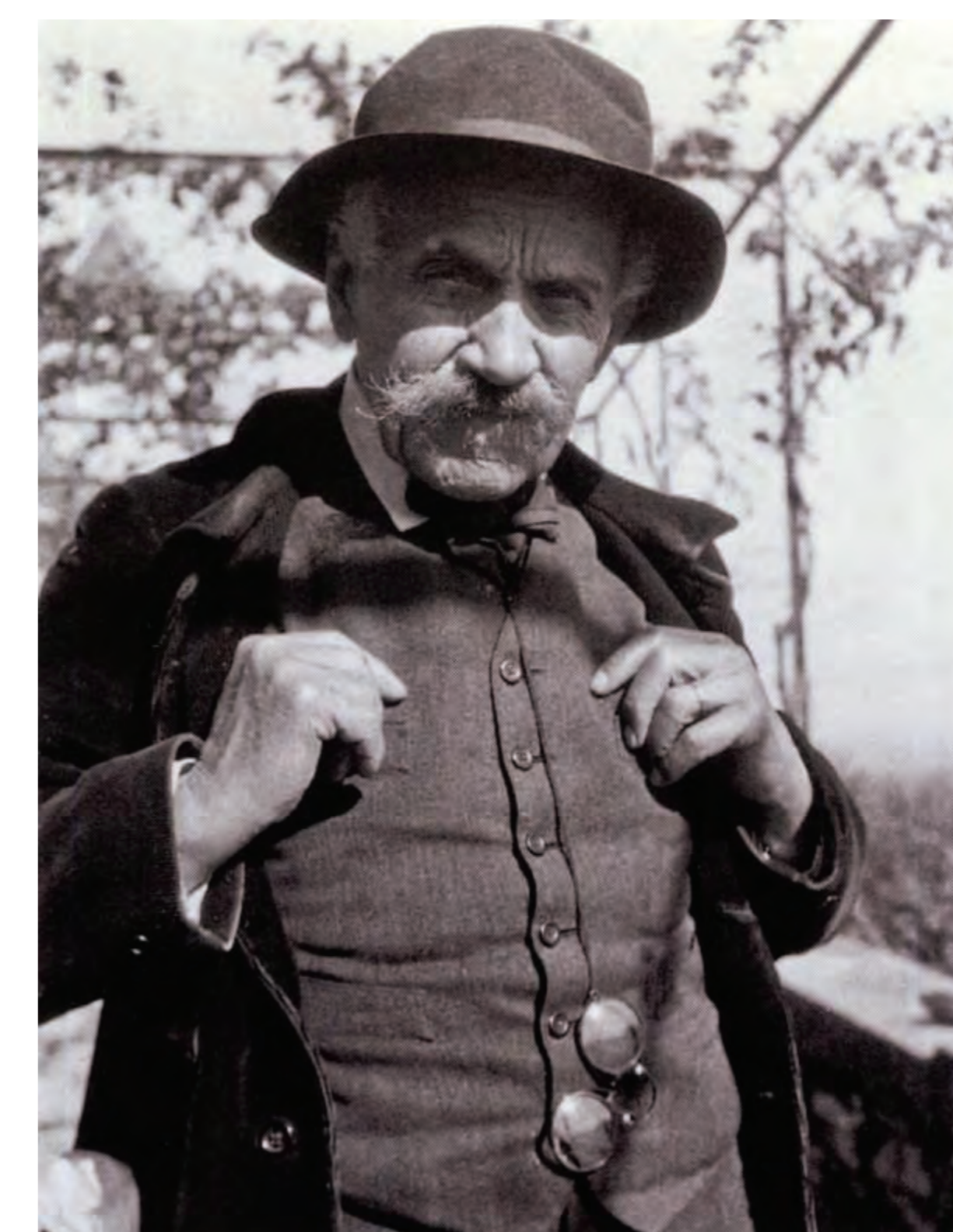
Son fils, Marc-Antoine (1926-2012), dit Loutre, est né à Paris dans une ambiance artistique qui le modèlera. Durant la guerre, dans le Lot, Loutre et son père partagent les tâches extérieures aussi bien que leur atelier. Après la Libération, ils exposent ensemble. Peintre, sculpteur, graveur, le fils « se fait un nom » : *Loutre B*. Il a l'honneur des grandes galeries et des grands salons. Le 21 avril 2006, il inaugurerait la bibliothèque « Espace Roger-Bissière » à Villeréal.



◀ Villeréal, 12 décembre 1964. La rue de l'église est rebaptisée Rue Roger-Bissière. Au centre : Marc-Antoine dit Loutre, fils de Roger ; à sa gauche, Caroline Bissière, sa première fille (avec un bonnet), Laure Bissière, sa femme ; devant elle, la petite fille à la capuche est Dominique Bissière, sa deuxième fille. À la droite de Loutre, Odette Bouyssou (imper blanc) et Marie-France De Cardenal (sac à main). Photo Gérard Auzeral

Issu d'une vieille famille de cultivateurs et de marchands du pays, Fernand Bissière, le père de Roger, né à Villeréal en 1852, fut notaire à Villeréal comme son grand-père et son père. En s'installant à Bordeaux en 1901, il rêvait que son fils Roger lui succède. Mais, en 1902, sa femme Elisabeth meurt à l'âge de 44 ans. Deux ans plus tard, Roger rompt avec son père et embarque pour l'Algérie : il sera artiste-peintre. Replié à Villeréal, Fernand Bissière tente d'oublier son dépit dans la politique. Déjà conseiller municipal en 1896, il est élu maire de Villeréal en 1908 puis conseiller général du canton de Villeréal en 1904 jusqu'en 1919.

Il meurt à Boissière le 1^{er} mai 1939, et repose au cimetière de Villeréal.



*Roger et sa sœur, Geneviève,
devant la maison de Villeréal.*

